

Les Guêpes Parasitoïdes

Type de livrable :

Fiche technique / Document de sensibilisation

Thématique :

Protection biologique – Biodiversité fonctionnelle – Auxiliaires de culture

Résumé du contenu :

Cette fiche présente les guêpes parasitoïdes comme des auxiliaires naturels des cultures à La Réunion. Elle décrit leur biologie, les espèces présentes, leur rôle dans la lutte contre les ravageurs (pucerons, aleurodes...), et les aménagements favorables à leur présence dans les exploitations agricoles. Elle met en avant des pratiques agroécologiques adaptées au contexte local.

Lien avec les objectifs du projet GIEE :

- Contribution à la **structuration de connaissances** sur les systèmes de culture résilients face au changement climatique.
- **Renforcement des compétences** des collectifs agricoles sur la gestion agroécologique des ravageurs.
- Valorisation d'une **pratique d'adaptation fondée sur la biodiversité fonctionnelle**, en lien avec la triple performance des GIEE.

Public visé :

Agriculteurs, animateurs de GIEE, conseillers agricoles, enseignants en agriculture.

Auteur(s) / Structure :

GIIE de l'UHPR

Date de production :

2024

Modalité de diffusion :

- Mise en ligne sur RD-agri
- Partagée lors d'ateliers techniques avec les GIEE
- Disponible sur le site de la Chambre d'Agriculture

Les Guêpes Parasitoïdes



Encarsia formosa, parasitoïde aleurode (©A. Franck)



Aphidius colemani, parasitoïde puceron (©A. Franck)



Eretmocerus eremicus, parasitoïde aleurode (©A. Franck)

Description et biologie

Les guêpes parasitoïdes se nourrissent et effectuent leur cycle aux dépens d'un hôte (endoparasite ou ectoparasite) dont la mort n'intervient qu'à la fin du développement des larves. Généralement de très petites tailles (souvent moins d'un 1mm), elles sont très difficiles à identifier. Le parasitisme peut avoir lieu à différents stades de développement du ravageur (œuf, larve, nymphe, adulte).

A la Réunion, de nombreuses espèces sont présentes et jouent un rôle non négligeable dans la régulation des ravageurs de cultures (pucerons, cochenilles, aleurodes...). Disponible à l'achat, on retrouve actuellement 3 espèces de guêpes parasitoïdes différentes : *Eretmocerus eremicus* et *Encarsia formosa* contre les aleurodes et *Aphidius colemani* contre les pucerons.



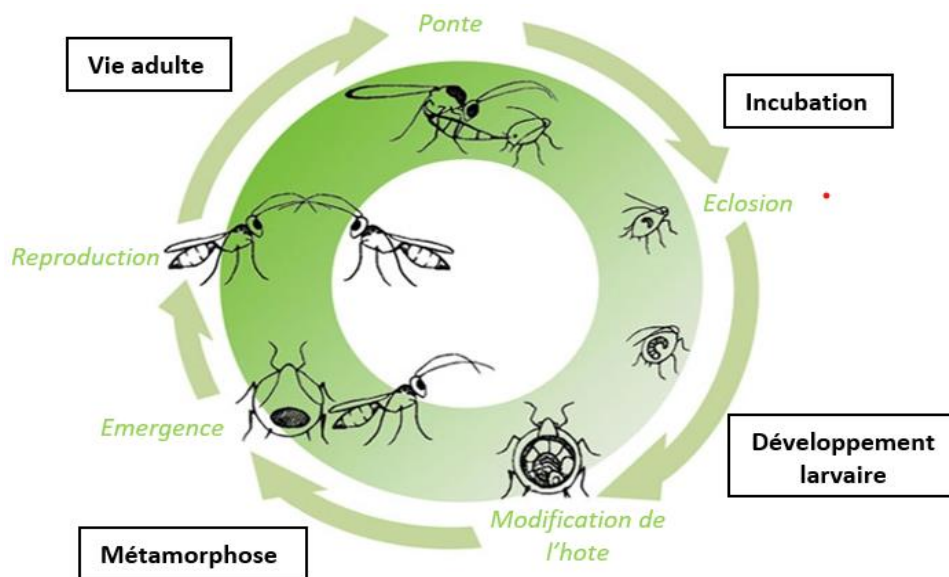
E. formosa à l'intérieur d'une pupule de *B. tabaci* (©Inrae)



Trichogramme, parasitoïde d'œufs de papillons (©Inrae)



Momie de puceron (©entomo.org)



Attraction des guêpes parasitoïdes sur l'exploitation

Dans les parcelles, la régulation biologique naturelle assurée par ces auxiliaires peut être optimisée en favorisant leurs habitats, notamment en introduisant des espèces mellifères, nectarifères et pollinifères.

FAVORABLE : Bandes fleuries riches en ombellifères, légumineuses, astéracées et lamiacées... apportant pollen, nectar et abris pour les adultes butineurs. Les haies et les bosquets, les bandes enherbées, les prairies de longue durée et les jachères favorisent l'hébergement de proies alternatives (pucerons, aleurodes, cochenilles...). Mettre en place un parcellaire découpé pour optimiser la répartition des zones refuges et de reproduction pour les hyménoptères parasitoïdes.

DEFAVORABLE : Le désherbage systématique des inter-rangs et des zones en bordure d'exploitation. L'utilisation de produits phytosanitaires conventionnel auxquels les adultes ailées sont souvent très sensibles.

